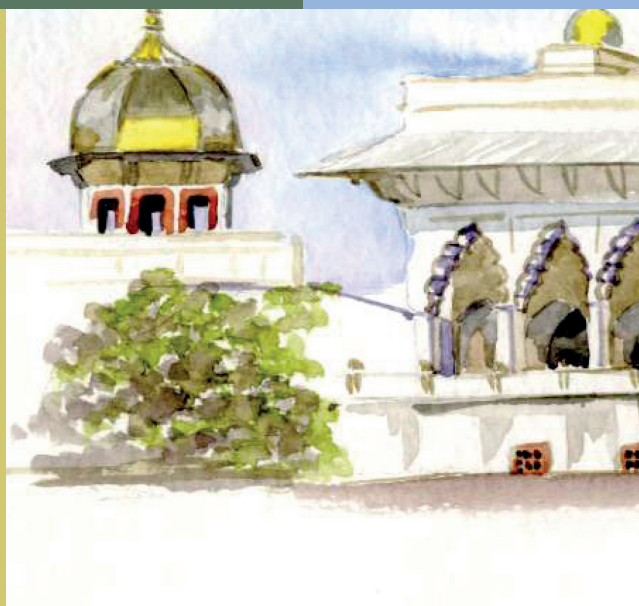
AUTOMNE 2016

Les Impressions Nouvelles



La semaine des martyrs

Gilles Sebhan

Le roman d'une révolution personnelle et historique.

Dans ses romans comme dans ses essais, Gilles Sebhan s'inspire de sa propre existence et de ses passions. Il nous fait partager ses univers, sociologique et sexuel, sans fausse pudeur, tout autant que ses questionnements les plus intimes, qu'il sait aborder avec une lucidité foudroyante, n'hésitant jamais à s'interroger sur sa propre souffrance, ni sur son éventuelle « culpabilité ».

Dans *La semaine des martyrs*, le voici obsédé par son histoire d'amour avec Mohamed, un jeune et intrigant chauffeur de taxi du Caire, qui va mystérieusement disparaître de sa vie, alors qu'il se retrouve avec son ami photographe (Denis), sans en prendre encore réellement la mesure, plongé au cœur d'un événement historique majeur que les médias appelleront « la révolution égyptienne ». Près d'un millier de jeunes révoltés, baptisés ensuite « les martyrs », seront tués au cours de ces journées de janvier 2011 sur ordre de Moubarak.

Ce roman mêle avec efficacité les histoires des uns et des autres, et celle du narrateur amoureux, à la grande Histoire. Sebhan écrit au plus près de la chair, des désirs ou des répulsions, son récit est à hauteur d'homme. Avant même que l'on parle de révolution, il sait voir dans les situations, les visages, dans des jeux d'enfants pauvres sur la crête d'un mur, tombant d'un côté ou de l'autre, mais souvent de celui des ghettos où l'on cache la misère, les prémices de l'espoir comme les signes de la tragédie.

© Charles Guislain

Gilles Sebhan est né en 1967. Il a consacré deux essais à l'écrivain Tony Duvert, vivement salués par la critique (Denoël, 2010 ; Le Dilettante, 2015). Il s'est également intéressé à la figure de Jean Genet (Denoël, 2010) et à celle du peintre Stéphane Mandelbaum (Les Impressions Nouvelles, 2014). On retrouve dans ses romans, en grande partie autobiographiques, une même réflexion sur la transgression, la criminalité, les générations. C'est dans cet esprit qu'il interroge son père à propos de la guerre d'Algérie dans *La Dette* (Gallimard, 2006) et qu'il décrit l'univers des migrants qui se prostituent dans *Salamandre* (Le Dilettante, 2014).

en librairie le 18 août

roman
coll. For intérieur
14,5 x 21 cm
208 pages
ISBN 978-2-87449-415-4
17 euros

Gilles Sebhan

La semaine des martyrs

roman

LES IMPRESSIONS NOUVELLES

L'acteur cinéaste
Devant et derrière la caméra

Michel Blanc, Nicole Garcia, Mathieu Amalric, Maria de Medeiros, Emmanuel Mouret, Joseph Morder, Guillaume Gallienne, Emmanuelle Bercot

Des entretiens fouillés qui intéresseront les futurs acteurs, les étudiants d'écoles de cinéma, mais aussi les cinéphiles.

Pour quelle raison un acteur de cinéma veut-il un jour devenir réalisateur ? Ou à l'inverse, mais plus rarement, qu'est-ce qui peut motiver un cinéaste à s'exposer devant la caméra ?

Au-delà de ces simples interrogations, le livre explore aussi les relations passionnelles, contradictoires, complémentaires entre metteurs en scène et comédiens. Et naissent d'autres questions : comment dirige-t-on des acteurs lorsqu'on a soi-même l'expérience de cette profession ? L'exercice de la mise en scène modifie-t-elle le travail d'un acteur, et vice versa ?

Des parcours très différents sont explorés avec sincérité par les intervenants, où se mêlent des stars et des auteurs singuliers : acteurs devenus cinéastes par hasard ou par volonté, réalisateurs passés devant la caméra par nécessité ou par désir, tous nous exposent sans fard leurs doutes et leurs enthousiasmes, l'angoisse et l'émerveillement d'être en même temps, ou alternativement, devant et derrière la caméra.

La collection « Caméras subjectives »

Cette collection est dirigée par Frédéric Sojcher et José Moure, deux auteurs de livres sur le cinéma, enseignants-chercheurs en études cinématographiques à l'Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne.

Elle se propose d'explorer diverses questions liées à l'art et à l'industrie du cinéma d'aujourd'hui, en donnant la parole aussi bien à des spécialistes qu'à des créateurs.

Sont déjà parus dans cette collection : en février 2014, le livre d'entretiens *Cinéma et musique : accords parfaits. Dialogues avec des compositeurs et des cinéastes* ; en septembre 2014, l'essai *Musiques de films. Nouveaux enjeux* ; en mars 2015, le recueil d'entretiens *Documentaire et fiction. Allers-retours* ; et en septembre 2015, le recueil de textes *La direction de spectateurs. Création et réception au cinéma*.

en librairie le 1er septembre

entretiens
coll. Caméras subjectives
14,5 x 21 cm
208 pages
ISBN 978-2-87449-416-1
17 euros

L'ACTEUR CINÉASTE
Devant et derrière la caméra

Mathieu Amalric - Emmanuelle Bercot - Michel Blanc - Maria de Medeiros
Guillaume Gallienne - Nicole Garcia - Joseph Morder - Emmanuel Mouret

LES IMPRESSIONS NOUVELLES
Caméras subjectives

Galilée critique d'art

Erwin Panofsky

postfacé par Alexandre Koyré

traduit et présenté par
Nathalie Heinich

Et si Galilée, en dépit de son génie et de son courage, avait raté les découvertes de Kepler tout simplement par manque de sens artistique? C'est cette thèse paradoxale que soutient dans ce livre excitant le grand critique d'art Erwin Panofsky.

Croisant pour les besoins de sa démonstration histoire des sciences et théorie des arts, numérologie et anamorphose, maniérisme et poésie, astronomie et marqueterie, Erwin Panofsky effectue une traversée époustouflante de la Renaissance, convoquant tout à la fois Léonard de Vinci, Michel-Ange, Le Tasse, Holbein, L'Arioste, Kepler et Arcimboldo.

« Les voies de la pensée sont curieuses, imprévisibles, illogiques », commente Alexandre Koyré dans l'étude très fine qu'il consacre au texte de Panofsky et qui accompagne cette réédition d'un texte devenu introuvable.

Une préface, enfin, de la sociologue de l'art Nathalie Heinich permet de situer les enjeux du livre et la sorte de révolution qu'il accomplit dans les idées reçues.

Épuisé depuis très longtemps, ce livre est recherché par de nombreux lecteurs.

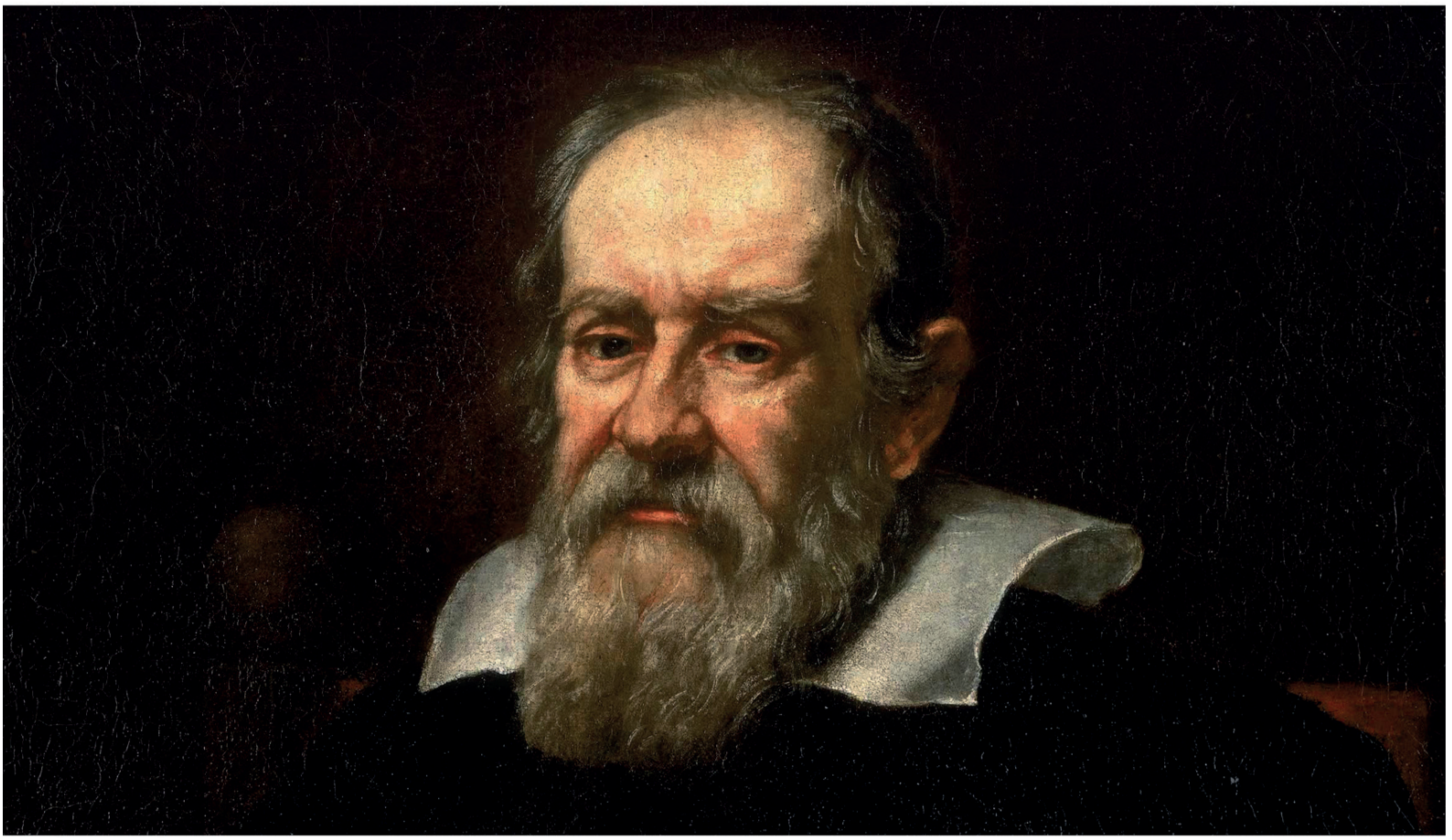
en librairie le 1er septembre

essai
coll. Réflexions faites
14,5 x 21 cm
112 pages
ISBN 978-2-87449-417-8
14 euros

Erwin Panofsky

GALILÉE CRITIQUE D'ART

Traduit de l'anglais et préfacé par
Nathalie Heinich



Suivi de
Attitude esthétique et pensée scientifique
par Alexandre Koyré

LES IMPRESSIONS NOUVELLES

Un long regard sur l'Inde

Catherine Clément

Une nouvelle facette du talent de Catherine Clément. Un regard vivant et neuf sur l'Inde.

« Comme tous les membres de ma famille, j'aquarellais depuis l'adolescence. On ne mesure peut-être pas ce que représente une aquarelle à peindre pendant une heure en Inde. En deux secondes, il y a foule. On sait l'Inde peuplée et son peuple, très curieux, mais aquareller au milieu de cent badauds qui se mêlent de corriger votre copie, c'est autre chose. Je finis par inventer un "truc" de ma façon. Au bout de cinq minutes, je lançais : "Cela coûte une roupie pour le coup d'œil !"

Autant dire que chacune des aquarelles ici présentes est porteuse d'un récit. J'ai choisi des images qui me rappelaient des Indiens. Plus encore que l'Inde, ce sont les Indiens que j'aime. Malicieux, généreux, vifs comme l'écureuil, débrouillards, rusés, tendres maquignons et cœurs de feu. Mystiques ? Oh non. C'est une marchandise pour les Occidentaux. On discute des dieux à l'infini, mais la mystique, c'est du commerce… Ce que je préfère chez les Indiens ? Leur incroyable courage, et leurs sourires. »

Catherine Clément

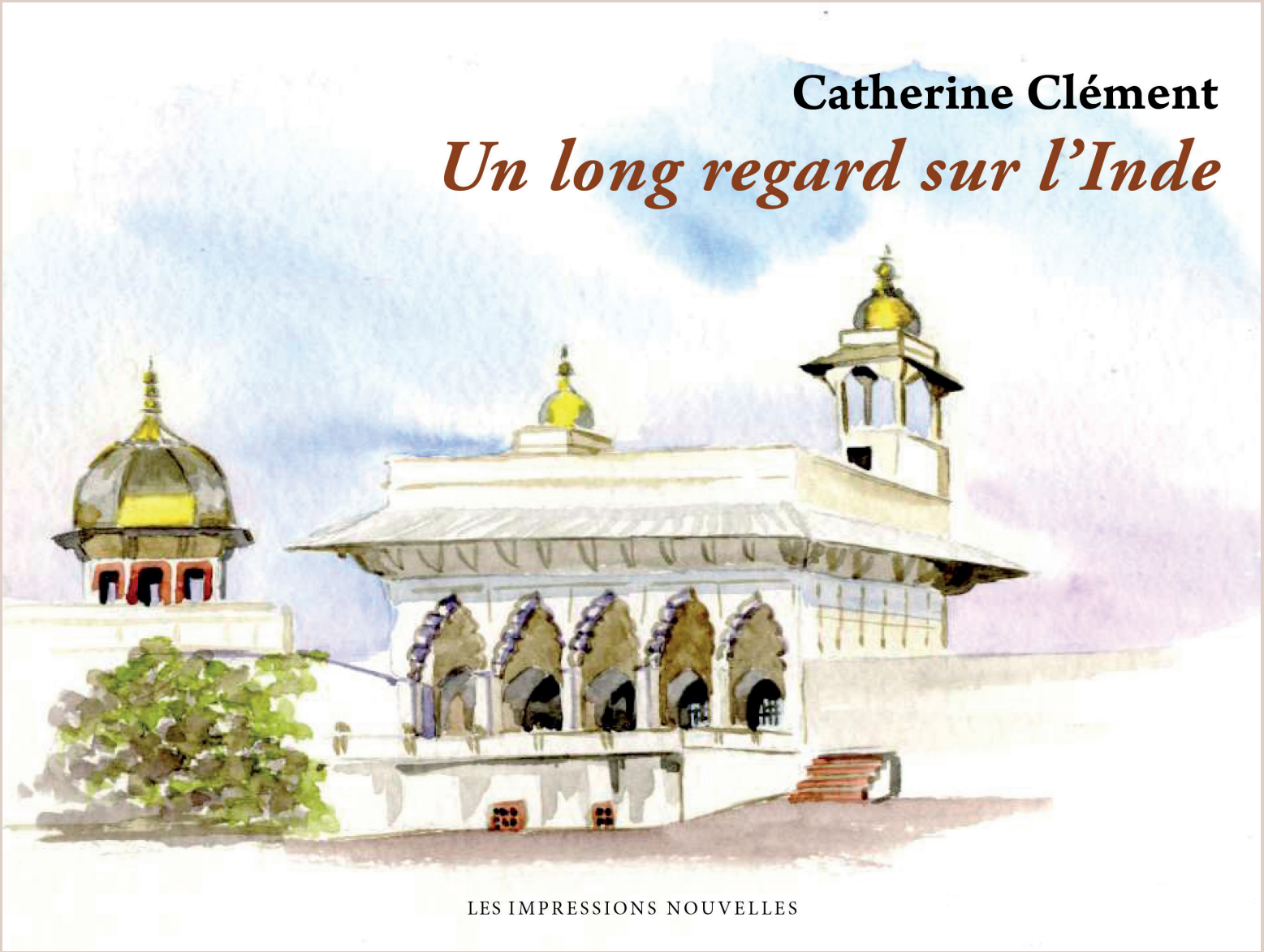
Professeur, journaliste, romancière et philosophe, Catherine Clément a écrit une quarantaine de romans et d'essais aux thématiques très variées. Elle a vécu cinq ans en Inde avant d'y revenir à de nombreuses reprises, y puisant l'inspiration d'ouvrages comme *Le voyage de Théo*, *Pour l'amour de l'Inde*, *Les mille romans de Bénarès*, *Dictionnaire amoureux des Dieux et des Déesses*. Elle dirige aujourd'hui l'université populaire du quai Branly, tout en continuant son œuvre.

en librairie le 6 octobre

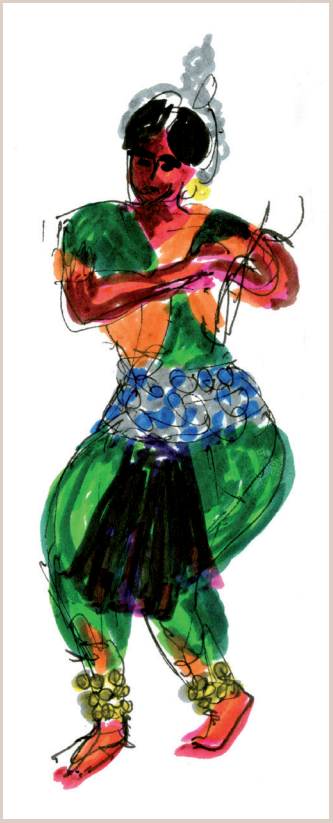
aquarelles et textes
Hors collection
23,5 x 18 cm (album horizontal)
144 pages
ISBN 978-2-87449-426-0
29 euros

Catherine Clément

Un long regard sur l'Inde



LES IMPRESSIONS NOUVELLES



Pourquoi nous sommes nietzschéens

coordonné par Dorian Astor et Alain Jugnon

Nous aurons à devenir nietzschéens, car le temps présent nous impose cette réévaluation.

En octobre 1991, il y a un quart de siècle, *Pourquoi nous ne sommes pas nietzschéens* paraissait chez Grasset. Quelques philosophes français se targuaient de ne pas l'être, ou de ne plus l'être, enfin : de ne plus vouloir le devenir, jamais.

Nous voulons promettre ici le contraire : nous aurons à devenir *nietzschéens* car le temps présent nous impose cette réévaluation.

Une telle promesse se réalise dans cet ouvrage collectif en interpellant en sujets *nietzschéens* les penseurs contemporains qui ont accepté cet enjeu, de par leurs lectures de l'œuvre de Nietzsche, à partir de l'inscription de leur propre œuvre dans ce que nous nommons un *nietzschéisme* pour le présent.

Nous avions en effet une question : que promettons-nous aujourd'hui au nom de Nietzsche, parce que nous le lisons, parce que nous ne pouvons pas ne pas le lire ?

Ce livre dévoile et développe les pensées et les écritures dont nous avons grandement besoin aujourd'hui pour en finir avec tous les nihilismes du mécontemporain : que le crime et la honte soient la part de la religion, de la politique ou de la morale.

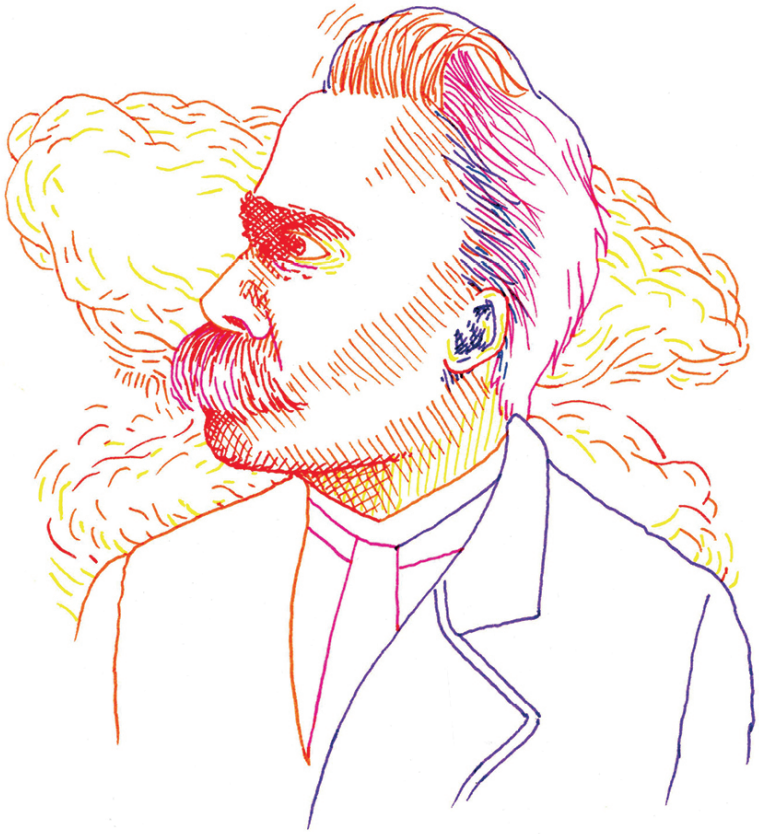
Ouvrage collectif coordonné par Dorian Astor et Alain Jugnon.

Avec des contributions de Alain Jouffroy, Michel Surya, Monique Dixsaut, Bernard Stiegler, Miguel Morey, Paul Audi, Giuliano Campioni, Jean Maurel, Hadrien Laroche, Jean-Clet Martin, Philippe Beck, Frédéric Neyrat, Avital Ronell, Stefan Lorenz Sorgner, Jean-Luc Nancy.

en librairie le 6 octobre

essai
coll. Réflexions faites
14,5 x 21 cm
272 pages
ISBN 978-2-87449-418-5
22 euros

POURQUOI NOUS SOMMES NIETZSCHÉENS



Ouvrage coordonné par Dorian Astor et Alain Jugnon

Dorian Astor Paul Audi Philippe Beck
Giuliano Campioni Monique Dixsaut Alain Jouffroy
Alain Jugnon Hadrien Laroche Jean-Clet Martin
Jean Maurel Miguel Morey Jean-Luc Nancy
Frédéric Neyrat Avital Ronell Stefan Lorenz Sorgner
Bernard Stiegler Michel Surya

LES IMPRESSIONS NOUVELLES

Ce que regarder veut dire
Pour une sociologie visuelle

Daniel Vander Gucht

Une approche de la sociologie novatrice et très contemporaine.

La sociologie visuelle connaît depuis quelques années un regain d'intérêt au sein de la communauté sociologique tandis que les documentaires de Robert Flaherty, de Jean Rouch, de Raymond Depardon ou de Frederick Wiseman, les films de Dziga Vertov, de William Klein, de Jacques Tati ou de Ken Loach ou encore les photos d'August Sanders, de Walker Evans, de Nan Goldin ou de Martin Parr font désormais partie intégrante de la culture sociologique.

Il serait donc regrettable qu'ils échappent à la formation en sociologie à l'université sous prétexte qu'il s'agit là de cinéma ou de photographie, d'autant que la photographie et la vidéo sont des outils dont le chercheur doit se saisir pour apprendre à voir la réalité sociale de manière non naïve et comprendre ce que regarder veut dire.

C'est en partie à quoi s'emploie cet ouvrage qui se présente autant comme un plaidoyer pour l'usage étendu de l'image en sociologie que comme un manuel destiné à s'exercer à la sociologie visuelle en développant des compétences propres au « regard sociologique ».

La sociologie visuelle s'avère à cet égard un merveilleux instrument d'investigation sociologique qui se double d'une pédagogie du regard.

Daniel Vander Gucht est docteur en sociologie, chef de travaux à l'ULB où il dirige le groupe de recherche en sociologie de l'art et de la culture ainsi que la Revue de l'Institut de sociologie. Il a fait paraître sous sa direction *Art et société* (Les Éperonniers, 1989), avec Nathalie Heinich et André Ducret *La Mise en scène de l'art contemporain* (Les Éperonniers, 1990) et avec Frédéric Varone *Le Paysage à la croisée des regards* (La Lettre volée, 2006). Il est par ailleurs l'auteur de *L'Art contemporain au miroir du musée* (La Lettre volée, 1999) ; *Art et politique* (Labor, 2004) ; *La Jalousie débarbouillée* (Labor, 2005) ; *Ecce homo touristicus* (Labor, 2006) et *L'An passé à Jérusalem* (La Lettre volée, 2009) ; *L'expérience politique de l'art. Retour sur la définition de l'art engagé* (Les Impressions Nouvelles, 2014).

en librairie le 6 octobre

essai
coll. Réflexions faites
14,5 x 21 cm
192 pages
ISBN 978-2-87449-425-3
17 euros

Daniel Vander Gucht

CE QUE REGARDER VEUT DIRE

Pour une sociologie visuelle

LES IMPRESSIONS NOUVELLES
Réflexions faites

Le street art au tournant
De la révolte aux enchères

Christophe Genin

Une réédition considérablement revue d'un essai devenu un classique des études sur le street art.

Le street art au tournant est devenu en trois ans un classique des études sur le street art. Cet ouvrage a été salué par les professionnels comme par les chercheurs, en France comme à l'étranger. Depuis la première édition du livre en 2013, ce mouvement artistique et culturel s'est considérablement affirmé, développé, diversifié. Une actualisation de l'ouvrage s'imposait donc.

La nouvelle édition est fortement revue et augmentée.

L'iconographie est enrichie de nouvelles images, de nouveaux artistes, de nouveaux lieux. De nombreux éléments d'information ont été mis à jours. Et au vu des évolutions du courant, l'auteur développe les cinq points suivants :
- le street art comme extension d'un style universalisable ;
- la kitschification du street art ou l'avènement du pop urbain ;
- les relations du street art au monde numérique ;
- l'éclatement du milieu « street » entre « vandales » et « vendus » ;
- le street art comme promesse de nouvelle urbanité.

Professeur à la Sorbonne, agrégé de philosophie et docteur ès lettres et sciences humaines, Christophe Genin travaille sur les cultures émergentes et populaires. Il a publié *Miss.Tic femme de l'être* (Les Impressions Nouvelles, 2008) et *Kitsch dans l'âme* (Vrin, 2010). Amateur des inscriptions de rue, il s'intéresse aux graffitis et au street art depuis 1985.

en librairie le 3 novembre

essai
coll. Réflexions faites
16,5 x 24 cm
272 pages
ISBN 978-2-87449-430-7
29,5 euros

Christophe Genin

LE STREET ART AU TOURNANT

De la révolte aux enchères

LES IMPRESSIONS NOUVELLES

Machines à colorier

François Schuiten

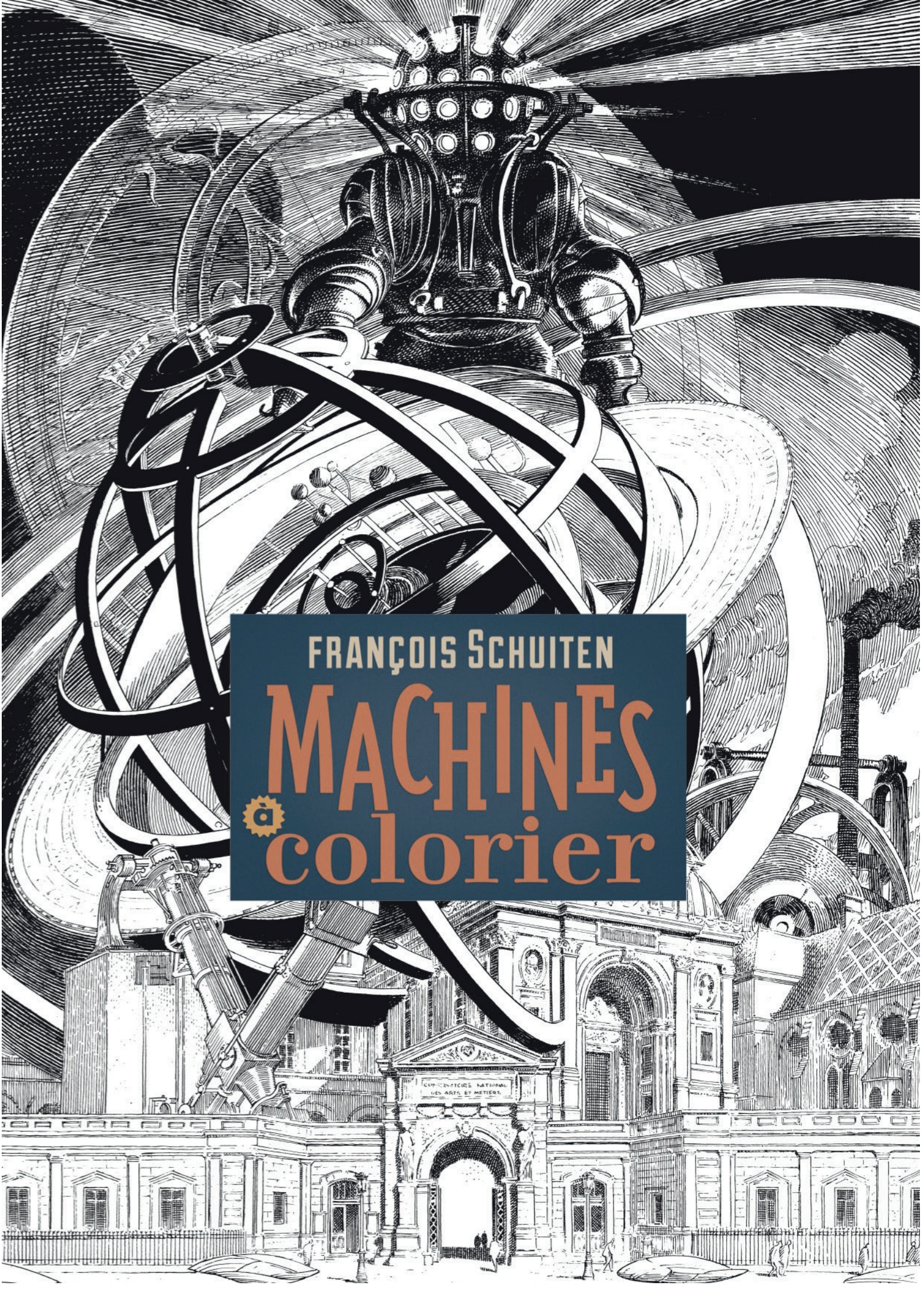
Le premier album de coloriage de François Schuiten. Une invitation au voyage et à la création.

Les dessins, inédits en noir et blanc, mettent en scène l'univers onirique de François Schuiten. Dirigeables, locomotives, sous-marins et villes étranges se côtoient dans ces pages, qui sont autant d'appels à l'imagination et à la création.

François Schuiten est né à Bruxelles le 26 avril 1956, dans une famille où l'architecture tient une grande place. Depuis 1980, il travaille avec Benoît Peeters à la série *Les Cités obscures* ; ces albums ont été traduits en une douzaine de langues et ont obtenu de nombreux prix. François Schuiten a obtenu en 2002 le Grand prix d'Angoulême pour l'ensemble de son œuvre. Il est aussi l'auteur de nombreux projets scénographiques et a participé à plusieurs films. Son nouvel album, *Revoir Paris, la nuit des constellations* paraît chez Casterman le 26 octobre, en même temps que s'ouvre une grande exposition au Musée des Arts et Métiers : « Machines à dessiner ».

en librairie le 3 novembre

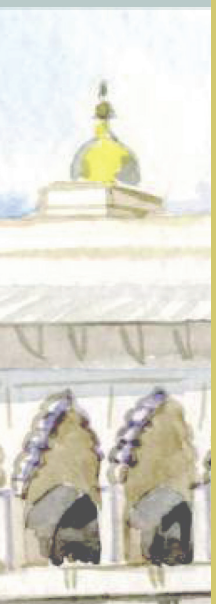
album (de coloriage)
Hors collection
24 x 32 cm
32 pages
ISBN 978-2-87449-431-4
12 euros


FRANÇOIS SCHUITEN
MACHINES
à
colorier

LES IMPRESSIONS NOUVELLES

84, Avenue Albert
1190 Bruxelles
+32 2 503 30 95
info@lesimpressionsnouvelles.com

www.lesimpressionsnouvelles.com

Diffusion/distribution :
Harmonia Mundi (France et Belgique)

Service presse :
Charlotte Heymans
charlotte.heymans@lesimpressionsnouvelles.com